

Les syllabos-monstres des CP

Marie-Josée EBERLEN
Ecole des Romains - Rixheim

Mes élèves de CP disposaient d'une petite boîte « syllabes » et je leur donnais une étiquette pour chaque syllabe au fur et à mesure des apprentissages (et l'inverse : ra et ar, rou et our...)

Je leur demandais de relire ces étiquettes à la maison en piochant au hasard une dizaine chaque jour et de les relire toutes, en fin de chaque semaine, mois ou période. Afin de rendre cette révision un peu plus attrayante, j'ai eu une idée après avoir lu le « Monstre poilu » de PEF à mes élèves.

Je leur ai demandé d'abord de dessiner « leur » monstre (format A4). Ils ont adoré et aucun monstre ne ressemblait à un autre. Chacun a été inspiré. Une présentation de chaque monstre a ensuite eu lieu. Nous avons bien ri !

J'ai proposé aux élèves de trouver un prénom à leur monstre en piochant 5 étiquettes dans leur boîte à syllabes (qui était déjà bien fournie au mois de février) et de les assembler à leur guise. A eux de choisir ce qui « sonnait » le mieux en intervertissant ces cinq étiquettes. Ainsi sont nés nos « syllabos-monstres ».

Chacun a lu le prénom de son monstre aux autres avec énormément de plaisir. Il a été recopié à côté du dessin. J'ai ensuite réduit les dessins afin que chacun puisse avoir le monstre de tous ses copains. Les enfants se sont précipités immédiatement et avec plaisir dans la lecture de tous ces noms bizarres. Je n'ai même pas eu besoin de donner la consigne. Cela a donné des ailes aux élèves en difficulté qu'il a fallu aider un peu. Ils ont même tenu à lire les noms à la maîtresse du RASED qui les prenait en charge chaque semaine.

J'ai demandé aussi aux élèves de présenter ces monstres à leurs parents.

Nous avons fait également une course à la lecture des prénoms. Qui arrivait le plus rapidement à en lire 5 ?

Certains élèves ont mémorisé plusieurs prénoms de monstres des copains.

La révision de syllabes s'est faite sans peine ; la motivation de chacun y a contribué.

Lire juste pour lire ne suffit pas à faire progresser les élèves. Il faut trouver des activités qui donnent du sens et des liens avec les autres.

Les dessins originaux ont été exposés dans la classe lors d'un moment portes-ouvertes à l'école. Les parents m'ont dit qu'ils se sont également pris au jeu et certains élèves ont inventé d'autres noms avec plus d'étiquettes.

Les créations ont été ensuite rangées dans un porte-vue, rangé au coin bibliothèque de la classe. Il a été ouvert très fréquemment...

